FLASH NEWS – MATIERES PREMIERES

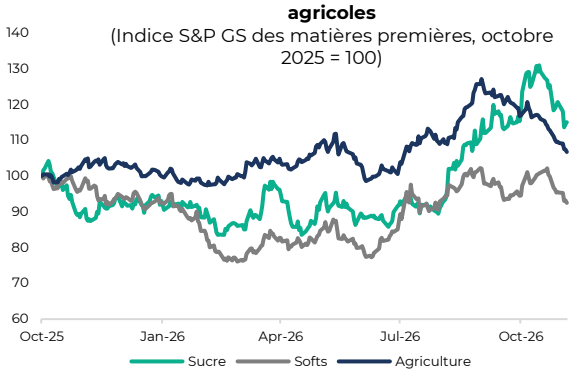
Marché du sucre en hypoglycémie : El Niño et les biocarburants accentuent la pression sur l'offre mondiale

Paris, 9 novembre 2026 : Les prix du sucre ont bondi de près de 25% depuis le début de l'année. En cause : une offre mondiale fragilisée par El Niño, l'essor de l'éthanol et les restrictions à l'exportation.

Une offre mondiale sous tension, des prix durablement orientés à la hausse

Alors que la plupart des marchés de matières premières agricoles marquent le pas depuis la rentrée, les cours du sucre poursuivent leur progression. Si l'indice S&P GSCI Agriculture[1] recule de 16% depuis début septembre, l'indice spécifique au sucre augmente tout de même de 1% sur la même période (**Graphique 1**). Depuis le début de l'année, le cours de référence[2] du sucre brut a bondi d'environ 25%, dépassant 450 US dollars la tonne à la mi-octobre, son plus haut niveau depuis presque deux ans.

Graph. 1 - Prix des matières premières agricoles
(Indice S&P GS des matières premières, octobre 2025 = 100)

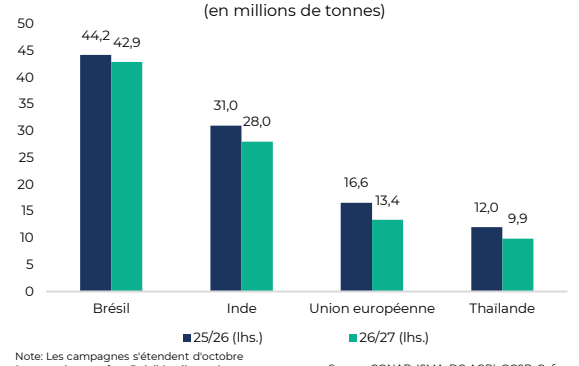


Note: Les softs regroupent le café, le sucre, le cacao et le coton
Source: S&P GSCI, Coface

Dans un contexte de demande stable, l'évolution des prix est désormais largement déterminée par les conditions de l'offre. Trois facteurs alimentent cette pression sur les prix : (1) des conditions météorologiques défavorables liées à El Niño, (2) l'essor des biocarburants encouragé par la hausse des prix du pétrole et (3) les restrictions commerciales à l'export.

L'Organisation Internationale du Sucre[3] prévoit désormais un déficit global de 0,2 million de tonnes (Mt) sur la campagne 2026/2027 (octobre-septembre), après avoir enregistré un excédent de 1,1 Mt lors de la campagne précédente. Une perspective qui reflète la diminution anticipée de la production dans la plupart des principales régions

Graph. 2 - Prévisions de la production de sucre dans les principaux pays producteurs
(en millions de tonnes)



Note: Les campagnes s'étendent d'octobre à septembre, sauf au Brésil (avril-mars)
Source: CONAB, ISMA, DG AGRI, OCSB, Coface

[1] Indice composite de référence des prix mondiaux des matières premières agricoles.
[2] ICE Sugar No. 11 Future.
[3] Quarterly Marlet Outlook – August 2026.

productrices, qui représentent plus de la moitié de la production mondiale (**Graphique 2**). Plusieurs facteurs laissent toutefois penser que ce déficit pourrait être plus important qu'anticipé, maintenant une pression haussière sur les cours dans les prochains mois.

El Niño pénalise les principaux producteurs de canne à sucre

Au **Brésil**, premier producteur mondial (23,5% de la production mondiale), les pluies abondantes enregistrées en septembre et début octobre dans la région du Centre-Sud (plus de 90% de la production domestique) perturbent la fin de la récolte et les opérations de broyage de la canne à sucre. Les précipitations exceptionnelles ont retardé l'accès aux plantations et gorgé la canne d'eau, réduisant sa teneur en sucre. En conséquence, depuis le début de la saison, en mars, jusqu'à fin septembre, le volume de canne broyée a reculé de 2,9% en glissement annuel, à 510 Mt.

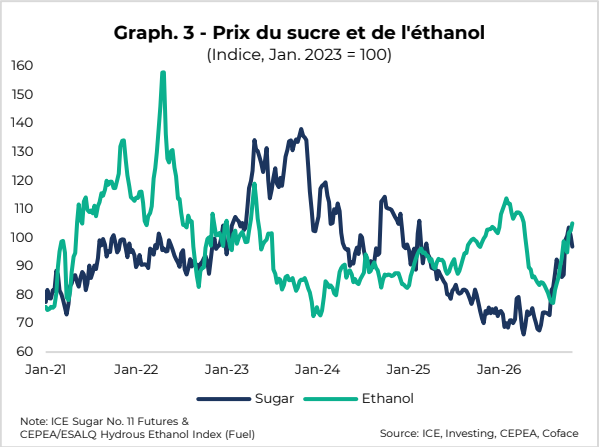
En **Inde**, deuxième producteur mondial (16%), la mousson du sud-ouest, essentielle à la croissance de la canne à sucre entre juin et septembre, s'est achevée avec un déficit pluviométrique de 12,6% à l'échelle nationale, freinant la croissance des cultures et les rendements attendus.

Même tendance en **Thaïlande**, cinquième producteur mondial (6%) mais deuxième exportateur derrière le Brésil, qui devrait également enregistrer une baisse de 17% de sa production de sucre en 2026/2027, à moins de 10 Mt. Ces phénomènes sont directement liés à l'intensité exceptionnelle de l'épisode El Niño en cours, qui devrait continuer de peser sur la production au moins jusqu'au 1er trimestre 2027. En outre, dans l'Union européenne, troisième producteur mondial (8%), les vagues de chaleur records de cet été ont fortement affecté les récoltes de betterave sucrière, indépendamment d'El Niño, avec une production de sucre attendue en recul de 20% pour la campagne 2026/27, à 13,5 Mt.

L'essor de l'éthanol réduit structurellement l'offre mondiale de sucre

Afin de réduire leur dépendance aux importations de diesel et d'essence, le Brésil et l'Inde ont relevé à plusieurs reprises leurs taux obligatoires d'incorporation d'éthanol dans les carburants au cours des dernières années. En juillet, le Brésil a relevé son mandat de 30% à 32% jusqu'en janvier 2027, tandis que l'Inde a atteint son objectif de 20%, fixé en 2018 pour 2030, en avance, dès 2025. Chaque augmentation du taux d'incorporation entraîne une réallocation accrue de la canne à sucre vers la production d'éthanol. La hausse des cours du pétrole depuis le début de la guerre en Iran, combinée à des prix du sucre atones sur la première partie de l'année, a renforcé cet arbitrage en faveur de l'éthanol. Dans le Centre-Sud du Brésil, la part de canne destinée au sucre est tombée en-deçà de 47% sur les cinq premiers mois de la campagne 2026/2027 (avril-mars), contre près de 53% un an plus tôt.

Malgré la récente remontée des cours du sucre, qui améliore l'attractivité relative de cette production (**Graphique 3**), les ajustements opérés par les industriels brésiliens ne devraient pas suffire à rattraper complètement le retard accumulé. Mi-octobre, à périmètre équivalent, la production de sucre affichait un recul de 14,6% par rapport à la campagne précédente, tandis que celle d'éthanol progressait de 4,3%.



La fermeture du marché indien amplifie les tensions sur le marché mondial

Deuxième exportateur mondial jusqu'en 2023, l'Inde a depuis progressivement réduit ses exportations de sucre avant de les interdire presque totalement en mai 2026 afin de préserver son marché domestique. En parallèle, le pays a ouvert un contingent tarifaire permettant l'importation de 1 Mt de sucre brut jusqu'au 31 octobre. Les autorités sont même allées jusqu'à interdire l'utilisation de canne à sucre pour produire de l'éthanol à partir du 1er novembre. Cela devrait permettre de maintenir l'offre de sucre prévue pour la consommation à 28 Mt en 2026/2027, au même niveau que la campagne précédente puisque, sur les 31 Mt de sucre produites, 3 Mt étaient destinées à la production d'éthanol. La politique indienne accroît ainsi la dépendance du marché mondial au Brésil, qui représente déjà 55 % des exportations, et donc sa vulnérabilité à un choc de production localisé.

SERVICE DE PRESSE COFACE
Adrien Billet : +33 6 59 46 59 15
adrien.billet@coface.com

HAVAS
Cléa Czechowski: +33 6 16 85 40 30
Barbara Pianelli-Balisoni: +33 6 35 26 33 79
coface@havas.com

COFACE: FOR TRADE

Acteur de référence de la gestion du risque de crédit commercial au niveau mondial depuis 80 ans, Coface aide les entreprises à développer leurs activités et à naviguer dans un environnement incertain et volatil. Quels que soient leur taille, leur localisation ou leur secteur d'activité, Coface accompagne 100 000 clients sur près de 200 marchés à travers une gamme complète de solutions : assurance-crédit, services d'information, recouvrement de créances, assurance Single Risk, caution, affacturage. Chaque jour, Coface capitalise sur son expertise unique et les technologies de pointe pour faciliter les échanges commerciaux, sur les marchés domestiques comme à l'export. En 2025 Coface comptait ~5511 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,84 €Mds.

coface
FOR TRADE

Pour plus d'informations, rendez-vous sur coface.com

COFACE SA. est coté sur le compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

COFACE SA certifie ses communications depuis le 25/07/2022.
Vous pouvez vérifier leur authenticité sur wiztrust.com

Certifié avec wiztrust